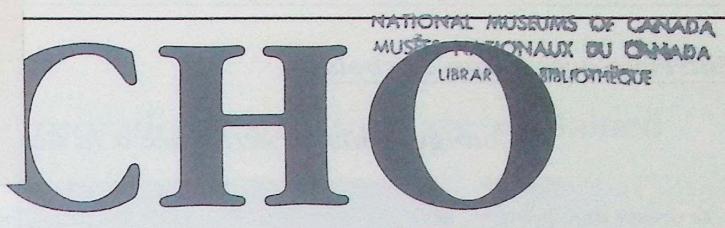
RESERVE/RÉSERVÉ

NOT TO BE TAKEN FROM THE ROOM POUR LA CONSULTATION SUR PLACE



Musées nationaux du Canada

VOL. 3 NO. 9

NOVEMBRE-NOVEMBER 1983

NMST FINDS MUCH NEEDED SPACE TO STAGE ITS EXHIBITS

The new Agricultural Museum at the Central Experimental Farm is providing much needed exhibit space for the National Museum of Science and Technology's agricultural collection, says Tom Brown, Curator of Agricultural Technology.

Many agricultural artifacts are large, says Brown, and space in the Museum of Science and Technology's agricul-

tural display is limited.

The agricultural collection is mostly Canadian, from throughout the nation. Brown says the museum is trying to obtain a widespread representation of all Canadian manufacturers of farm implements. Research has identified about 400 such manufacturers and, at present, the museum has pieces from about 200 of them.

The museum is not really a separate museum but an extension of the Museum of Science and Technology, says Brown. "We're calling it a museum because that's how the public perceives it," he says.

Building 88 at the Central Experimental Farm has been housing the two exhibitions "Haying in Canada" and "Barn in the 1920's" since the museum's October 12 opening.

This building also houses the Dairy Showcase Herd on the level below. It is one of the structures designated as a heritage building at the Experimental Farm. The original building on this site was built in 1890 but was destroyed by fire. The present building was built in 1914 and is a copy of the original barn.



Communications Minister Francis Fox is presented with a copy of a painting of Ottawa's Central Experimental Farm by Tom Brown, left, and Bob Bradford, both of NMST, as Agriculture Minister Eugene Whelan looks on.

Le ministre des communications Francis Fox reçoit une réplique d'une toile représentant la Ferme expérimentale des mains de Tom Brown, à gauche, et de Bob Bradford, du MNST, sous l'oeil attentif du ministre de l'Agriculture Eugene Whelan.

Articipation

« Les gens trouvent l'art contemporain difficile à comprendre, et nous cherchons à le rendre plus accessible au public » déclare Judith Parker McFadden, agent des Services éducatifs à la GNC, qui coordonne une série de cinq causeries sur l'art canadien moderne et contemporain.

Les causeries ont été conçues pour servir de complément à la série « Visions: Artists and the Creative Process », 13 émissions que présente actuellement TV Ontario sur les artistes canadiens contemporains. TV Ontario avait invité les établissements publics intéressés à l'art à élaborer un programme parallèle afin que les spectateurs aient la possibilité de trouver dans leur propre milieu de quoi ajouter au contenu des émissions. Mme Parker McFadden a choisi des artistes dont la GNC possède des oeuvres et cette sélection met l'accent sur la diversité des approches.

Cont'd on page 4.

Suite à la page 12.

to: Bruce Stewart

Entrevue avec Dann Michols

Changements structuraux à la Corporation

Le Groupe de la politique, de la planification et de l'évaluation, (GPPE) créé en avril 1979, a été dissous le 1^{er} juillet 1983. Les services d'évaluation relèvent maintenant directement du Secrétaire général, avec la Vérification interne. Les services de planification stratégique et d'élaboration de politiques se fusionnent à l'équipe chargée de la planification opérationnelle et des pratiques de gestion pour devenir la Direction de la planification et des services de gestion, dirigée par le Secrétaire général adjoint (Services à la Corporation), Dann Michols. Nous nous sommes entretenus avec Dann et lui avons demandé de nous expliquer ces changements.

ECHO: Dann, avant d'aborder le mandat et le champ d'intérêt de la nouvelle équipe de la PSG (Planification et services de gestion), revenons à la formation du GPPE. Puisque vous avez participé à cette démarche, pouvez-vous expliquer à nos lecteurs pourquoi le Groupe a vu le jour?

Dann: Le GPPE est le fruit d'une recommandation que j'ai formulée à l'intention d'Ian Clark, qui venait d'entrer aux MNC en qualité de nouveau secrétaire général. J'ai souligné que nous avions besoin d'un service interne lié à son bureau pour analyser le milieu dans lequel fonctionnent les Musées nationaux et pour coordonner leur action en tenant compte de ce milieu.

ECHO: Eh bien, la situation a évolué depuis 1979. Le nouveau secrétaire général, Léo A. Dorais, est aussi l'administrateur principal des MNC et le vice-président du Conseil d'administration. C'est par son entremise que les autres membres du Comité de gestion relèvent du Conseil. Ces changements éliminaient-ils la nécessité d'un groupe distinct comme le GPPE ? Ou s'agissait-il simplement de faire un choix entre des stratégies différentes et d'adopter une autre approche cette fois-ci ?

Dann: Il s'agit d'une combinaison de facteurs surtout attribuables moins à une modification du milieu extérieur

facteurs surtout attribuables moins à une modification du milieu extérieur qu'à un changement interne. Maintenant que les rapports hiérarchiques et la survie des MNC ont été établis, nous adoptons une structure d'organisation dans laquelle le Comité de gestion devient l'équipe de cadres supérieurs de la Corporation. Nous n'avons plus besoin d'une unité de soutien pour le secrétaire général, car celui-ci peut compter sur la participation de tous les constituants en ce domaine. Les quatre directeurs des Musées et les deux

secrétaires généraux adjoints devraient assumer la responsabilité de fournir tous les conseils et informations dont Léo a besoin pour prendre des décisions.

ECHO: Quels doivent être d'après vous le mandat et le champ d'intérêt de la nouvelle Direction de la planification et des services de gestion ?

Dann: L'une des tâches les plus importantes de la haute direction est la gestion ; or, la planification est la clé d'une bonne gestion. Au cours d'une récente réunion extraordinaire, le Conseil d'administration a examiné son propre rôle et ses propres responsabilités et ceux de ses cadres supérieurs. Il a élaboré des objectifs de rendement pour chaque membre du Comité de gestion. En ce qui me concerne, il m'a confié, pour 1983-1984, la tâche de concevoir, de mettre au point et de commencer à mettre en oeuvre un système de planification interne. Celui-ci comprendra la planification stratégique (qui relevait autrefois du GPPE), la planification des opérations (qui ressortissait à la Gestion centrale) et l'élaboration de systèmes d'information de gestion que nous n'avons pas réussi à bien implanter où que ce soit. L'élaboration des politiques sera une partie intégrante de la planification stratégique. La Direction de la planification et des services de gestion est chargée de la conception, de la consultation et de la coordination que nécessiteront, une fois établis, les divers processus de planification et de gestion nécessaires aux MNC. Elle n'assumera pas la planification, mais aidera les gestionnaires à s'en acquitter. Il s'agira d'un petit service, qui conservera bon nombre des compétences du GPPE, mais avec une nouvelle orientation, celle d'aider non seulement le Conseil d'administration.

le Secrétaire général et le Comité de gestion, mais également tous les gestionnaires des MNC.

ECHO: Ainsi, la PSG sera plus que la branche administrative du Comité de direction ?

Dann: Nous sommes actuellement dans une situation où tous les Services à la Corporation doivent assurer aux MNC des services administratifs et des services de coordination. Il n'y a plus lieu de distinguer la Planification et les Services de gestion des autres Services à la Corporation comme les Finances, le Personnel etc. Ce secteur devient un autre aspect fondamental du soutien à la gestion.

La Gestion sera responsable de la planification et des pratiques de perfectionnement de la gestion et bénéficiera dans ce domaine, de l'aide de la PSG.

ECHO: Pouvez-vous nous présenter les membres du groupe et nous exposer brièvement leur travail ?

Dann: D'une façon générale, la Planification et les Services de gestion s'occupent de deux choses : la planification et les pratiques de gestion. Le premier élément comprend la planification stratégique, la planification opérationnelle, et les systèmes d'information de gestion. Jeremy Thorn continuera de s'occuper de la fonction planification stratégique, de sa conception et de sa mise en application. Denise Roberge, qui vient de se joindre à l'équipe après avoir travaillé au Conseil du Trésor et à la Commission de la Fonction publique, s'occupera surtout de la fonction planification opérationnelle, de sa coordination et de sa mise en application.

Suite à la page 6.

Interview with Dann Michols

Changes in the Corporation's structure are explained

The Policy, Planning and Evaluation Group, created in April of 1979, was disbanded on July 1 of this year. The evaluation functions now report directly to the Secretary-General along with Internal Audit. The strategic planning and policy development functions join the Operational Planning and Management Practices team to become "Planning and Management Services" under the direction of the Assistant Secretary-General (Corporate Services) Dann Michols. ECHO spoke with Dann and asked bim to explain these changes.

ECHO: "Dann, before we discuss the mandate and focus on the new PMS (Planning and Management Services) team, let's step back to April of 1979, when the Policy, Planning and Evaluation Group was originally formed. As someone who had a hand in its creation, could you explain to our readers, why PPEG was originally created."

Dann: "PPEG was created as a result of a recommendation that I made to Ian Clark as he entered the Corporation as the new Secretary-General. It was my recommendation that we create a corporate capacity connected to his office that would enable him to analyze the environment in which the Corporation operated and to coordinate its response to it".

ECHO: "Well, the environment today has changed somewhat since 1979. The new Secretary-General, Léo A. Dorais, is also the Corporation's Chief Executive Officer and Vice-Chairman of the Board of Trustees. It is through him that the other members of the Management Committee report to the Board. Did these changes preclude the need for a separate group such as PPEG? Or is it simply the case of making a choice between different strategies and deciding to take the alternative approach this time?"

Dann: "It is a combination of factors but primarily driven by change in the internal environment rather than a change in the external environment.



Dann M. Michols

Now that the reporting relationship and the continued existence of the Corporation have been determined, we are moving into an organization structure in which the Management Committee becomes the Corporation's senior management team. We no longer need a support unit to the Secretary-General because he can and is using all the components of the Corporation in that regard. The four Museum Directors and the two Assistant Secretaries-General should provide and be held responsible for all of the advice and information Léo requires for a decision."

ECHO: "What do you see as the Planning and Management Services mandate and focus as we begin in this new direction?"

Dann: "One of the most important tasks of senior executives is management and planning, a key to successful management. The Board of Trustees, in a recent extraordinary meeting, looked into its own role and responsibilities and that of its senior managers. They developed performance objectives for each member of

the Management Committee. In my performance objectives for 1983-84, they have given me the task of designing, developing, and beginning the implementation of a Corporate Planning System. The Corporate Planning System will include strategic planning (which used to be the province of PPEG), operational planning (which was the province of Corporate Management), and the development of management information systems. which we have not been particularly good at doing anywhere. Policy development will be an integral aspect of strategic planning. Planning and Management Services has been established to design, advise and coordinate, once established, the various planning and management processes the Corporation requires. It will not do the planning but rather will help managers do it. It will be a small unit, maintaining many of the "think-tank" attributes of PPEG, but with the change in orientation whereby it becomes a corporate service not only to the Board of Trustees, the Secretary-General, and the Management Committee, but to all management across the Corporation."

Cont'd on page 10.

Secretary-General

LET'S TALK

The government will soon make public the winning designs for the future National Gallery and the new Museum of Man. Coming a few months after the unveiling of the model of the National Aviation Museum, these announcements will complete the first stage of the Corporation's three major projects. The locations decided upon have become construction sites, and some immediately perceptible changes have already occurred and others are expected.

The most visible of these changes concerns the Canadian War Museum. You will have noticed that the outdoor exhibits have disappeared, that the annex has been emptied of its contents, and perhaps that the fence around the construction site encloses the annex, which is to disappear. The Museum of Man is thus sacrificing some 600 square metres of exhibition space and an aspect of its thematic presentation to the National Gallery.

There will be a number of such more or less visible effects on our usual activities. I would like to assure you that the Corporation intends to keep you fully informed of them so that you, in turn, will have answers to the questions your friends and relatives ask you.

In the particular case of the Canadian War Museum, the groups most immediately identified with the annex, and its meaning as a place for storing war trophies, have been made aware of the intentions of the Canadian Museum Construction Corporation. In this, the CMCC was seconded by the director of the Museum. The Museum of Man has been assured by the Canada Museum Construction Corporation that after the construction, it will again have access to the space between the rear of the Canadian War Museum and the river. Throughout the construction period, the entrance for handicapped people, recently provided at the side of the building, will remain accessible. The Corporation's Board has considered the question with general interests in mind, and it did not feel that the negative effects identified would be intolerable in the short term. The National Museums overall plan, however, will have to include a long-term solution to the problem of where to put the military history collection, which is so popular with the public.

The Museum of Man will thus have contributed significantly to the establishment of the future National Gallery by accepting the inconveniences inherent in the closing of the annex. I am convinced that the members of the staff of the National Gallery are with me in saluting this gesture and in expressing gratitude to the Museum of Man for its corporate spirit.

Léo A. Dorais

Agriculture

Cont'd from page 1.

"It's a happy combination," says Brown, "a museum in a heritage building."

From 1920 to 1966 there was a small agricultural museum at the Central Experimental Farm, but it was closed in 1966. The agricultural implements were transferred to the Museum of Science and Technology and the Museum of Man received the household artifacts. Following the closing, Dr. Grant Carmen, then the Director-General of the Communications Branch, promoted a new agricultural museum in one of the heritage buildings at C.E.F. Three years ago, discussions began informally between the Department of Agriculture and the Director of the Museum of Science and Technology. A formal agreement followed.

Last winter, the Department of Agriculture began renovations of Building 88 and completed the task in early summer.

The exhibitions were being prepared in the meantime.

"There are two reasons", says Brown, "why haying was chosen as one of the themes for the new exhibits. Firstly, haying is a widespread farming activity in Canada, and secondly, there is an interesting connection between haying and energy, A bale of hay was a unit of energy. Horses ate the hay and then were used to dig ditches, plow fields, and build railroads." Brown says energy is a timely theme.

Personal barassment at the workplace

The National Museums of Canada recently terminated the services of one of its contractors as a result of complaints of sexual harassment.

Personal Harassment is defined as any behaviour that is directed at and is offensive to an employee or endangers an employee's job, undermines the performance of that job or threatens the livelihood of the employee. It constitutes a disciplinary infraction and will be dealt with accordingly.

If you have been subjected to harassment, you should consult your Treasury Board of Canada pamphlet on "Personal Harassment at the Workplace" or contact the NMC representative, who is:

Ruth Mayost
Programme Coordination
Division
L'Esplanade Laurier
300 Laurier Avenue West
23rd Floor
OTTAWA, K1A 0M8
996-8285

The second exhibition, "Barn in the 1920's", is set in an interesting period of Canadian history. New technology was being introduced to the farm—electricity, the telephone, and the tractor, for example.

Young people in substantial numbers were leaving the countryside and the parents who remained were concerned about the effects of city life on their offspring.

Brown says that both the exhibits are versatile. The haying implements can be changed periodically. The "Barn in the 1920's" could be changed to, for example, to a barn in the 1940's.

"It's a great opportunity to have exhibits in a heritage building in a prominent place like this," says Brown. "I'm really thrilled. The Experimental Farm itself has historical ties, since much early crop research took place here."

Marna Simmons Carleton University

ARTICIPATION

"People find contemporary art hard to understand and we're trying to make it more accessible for the public", says Judith Parker McFadden, an Education Officer at the National Gallery of Canada. Mrs. Parker McFadden is the co-ordinator of a series of five talks on modern and contemporary Canadian art.

The five talks have been designed to compliment T.V. Ontario's current 13 part *Visions* series on contemporary Canadian artists. As part of this fall's *Visions: Artists and the Creative Process* series, T.V.O. invited artoriented public institutions to provide concurrent programing so that viewers could further their interests in their own communities. Mrs. Parker McFadden selected those artists in *Visions* whose work is in the National Gallery's collection. Her selection emphasises a diversity of approaches.

The wide range of media and themes offers something for everyone. The artists' materials include oil and huge wood-engraved paintings, ceramics, video and wax sculptures. Themes vary from landscape, people and objects from daily life, to the issues stemming from today's technological revolution.

An important aim of the program is to reach a new audience: those people who might not generally come to the Gallery for talks on modern and contemporary art. The talks are designed to help people find ways to look at contemporary art and participation in discussions is invited. Mrs. Parker McFadden believes the taking part in discussions on art can be a revealing and creative experience.

There are some works, however, that are easily accessible. Mary Pratt's painting "Red Currant Jelly" is an example. It depicts three bowls of jelly placed on tin foil on a kitchen counter, bathed in light. Such an image would be common in almost every kitchen in Canada.

Herein lies the appeal of Mrs. Parker McFadden's approach. "People are interested in seeing how an artist transforms objects and images from one's daily world into works of art", she said.

Since modern and contemporary art covers the spectrum from politics and social concerns to aesthetics and philosophy, she believes it can in some-



Judith Parker McFadden, à droite, initie les visiteurs de la GNC aux secrets de l'art moderne et contemporain.

Judith Parker McFadden, right, explains the intricacies of contemporary art to visitors to the NGC.

way touch every viewer. Since art is a reflection of the age in which it was produced, she believes it can in turn help us understand some of the forces of our modern world.

For Mrs. Parker McFadden, it all adds up to "a great joy for the imagination to see these works. It's very stimulating."

With three talks remaining, the public is invited to attend on the 17th of this month and the 1st and 8th of December, starting at 7:30 pm.

Zeke Vasiljev Carleton University and ECHO

Arrivées et départs

Services à la Corporation

Michal Ben-Gera, autrefois au GPPE, a accepté un poste au Bureau du Conseil privé, comme agent à la Section de l'appareil gouvernemental. Aux Services financiers, Karen Vandenhoven, analyste à la planification financière, a été affectée au bureau du Secrétaire général adjoint (Services à la Corporation) afin de coordonner le projet de la mise en oeuvre du Cadre de planification opérationnelle. Diane Barkley, commis principal à la vérification, est en congé de maternité depuis la mi-octobre.

Programmes nationaux

Céline Tardif, animatrice principale au Programme des expositions mobiles, prend un congé de trois ans afin de retourner aux études. Après avoir terminé leur stage de formation à l'ICC, Colette Nault et K. Stewart ont été nommées aux postes de restauratrices adjointes.

Galerie nationale

Ursus Dix, Chef du laboratoire de restauration et de conservation, a fait ses adieux à ses collègues et a quitté la Galerie le 28 octobre pour s'installer en France et s'occuper de la succession de son père le peintre Otto Dix. Louise Richard, commis au courrier, a remis sa démission. Estelle Pineau, coordonnatrice des visites guidées aux Services éducatifs, est en congé de maladie prolongé.

Direction des Services administratifs

Marjorie McLean, commis au contrôle des données, est présentement en congé de maternité et Audrey Heartfield la remplace durant cette période. Gaétane Bernier, auparavant à Transports Canada, a été nommée chef à la Section des contrats. René Berthelette, superviseur, Traitement central du courrier et des dossiers, vient d'être promu agent de système des documents.

Dann Michols

Suite de la page 2.

Gerry Lewis aura son rôle à jouer en ordonnant et en intégrant les diverses fonctions d'information importantes pour nos activités de planification. Ken Heard et Jean Bruce seront chargés de l'élaboration et de la coordination des politiques. Ils ne formuleront pas nécessairement les politiques, mais veilleront à la manière dont elles seront formulées. J'espère pouvoir obtenir les services de nombreux employés détachés des Musées et des Programmes nationaux pour l'élaboration d'importantes politiques. Ken Heard et Jean Bruce coordonneront et élaboreront également divers exposés de position sur des questions importantes pour les MNC. L'autre fonction fondamentale de la PSG est celle des pratiques de gestion. Al Kemila s'acquitte de diverses tâches reliées à ce domaine, la plus importante consistant à étudier les besoins des Services à la Corporation en matière d'informatique et d'en tirer des conclusions. Les Services à la Corporation sont responsables des systèmes internes, ce qui amène Al à étudier tous les systèmes centraux d'information dont ont besoin les MNC.

Susan Watson a consacré une partie de son temps à élaborer notre Plan de perfectionnement des pratiques de gestion et à en suivre les progrès, en collaboration avec le Bureau du Contrôleur général. Il incombe également à Susan d'assurer la coordination en ce qui concerne nos guides des procédures et des politiques. J'espère pouvoir, de temps à autre, bénéficier des services d'employés détachés des Musées ou des Programmes nationaux, à qui je confierai divers projets spéciaux. Par exemple, Laurent Nadon a entrepris au cours des derniers mois l'élaboration pour les MNC d'une stratégie relative aux ressources.

revenir à une question maintes fois soulevée: « Comment établir un pont entre le « centre » et les constituants »? Croyez-vous que l'équipe de la Planification et des services de gestion continuera à assumer ce rôle?

Dann: Du temps de Barbara Tyler comme de celui de Lynn MacDonald, le GPPE a, comme vous dites, constitué un pont et à cette époque, le fossé à enjamber était considérable. Depuis que le Secrétaire général est devenu administrateur en

Quelques mots du Secrétaire général

Le gouvernement rendra bientôt public le design retenu pour le futur Musée des Beaux-Arts et le nouveau Musée de l'Homme. Suivant de quelques mois le dévoilement de la maquette du Musée de l'aviation, cette annonce complétera la première étape pour les trois projets majeurs de la Corporation. Les sites retenus sont devenus des chantiers de construction et quelques effets immédiatement sensibles sont déjà présents et d'autres sont à prévoir.

Le plus visible de ces effets frappe le Musée canadien de la guerre. Vous aurez remarqué la disparition des éléments d'exposition en plein air, vous aurez noté que l'annexe a été vidée de son contenu et peut-être que la clôture du chantier enferme l'annexe qui est maintenant appelée à disparaître. Le Musée de l'Homme sacrifie donc quelque 600 m² d'espace d'exposition et un aspect de sa thématique au profit du Musée des Beaux-Arts.

Nous aurons plusieurs tels effets plus ou moins visibles sur nos activités usuelles. Je voudrais vous assurer que la Corporation entend vous en informer complètement afin que vous puissiez à votre tour avoir les réponses aux questions que ne manqueront pas de vous poser vos parents et amis.

Dans le cas particulier du Musée canadien de la guerre, les groupes plus immédiatement identifiés à l'annexe et à sa signification comme logement des trophées de guerre ont été sensibilisés

par la Société de construction des Musées du Canada quant à ses intentions. La SCMC fut secondée en cela par le directeur du Musée. Quant au Musée de l'Homme, il a reçu des garanties de la part de la Société de construction des musées du Canada qu'à la suite de la construction, l'espace à l'arrière de l'actuel Musée canadien de la guerre vers la rivière sera de nouveau accessible pour son usage. Tout au long de la période de construction, l'entrée pour les personnes handicapées aménagée récemment sur le côté de l'immeuble demeurera accessible. Quant au Conseil de la Corporation, il s'est penché sur la question en ayant les intérêts globaux en tête et les effets négatifs identifiés ne lui sont pas apparus insupportables à court terme. Le plan d'ensemble des Musées nationaux devra cependant comporter une solution à long terme au logement de la collection d'histoire militaire qui a un tel succès d'estime de la part du public.

Le Musée de l'Homme aura donc significativement contribué à la réalisation du futur Musée des Beaux-Arts en acceptant les inconvénients inhérents à la fermeture de l'annexe. Je suis convaincu que les membres du personnel de la Galerie nationale se joignent à moi pour souligner le geste et être reconnaissant au Musée de l'Homme de son esprit corporatif.

Léo A. Dorais

OYEZ! OYEZ! OYEZ!

Avez-vous réservé votre après-midi du 12 décembre?

Nous, les membres du *Comité* muséal des Dingues de Noël, tenons de source confidentielle, ultra-secrète, mais non moins fiable, que l'activité hors-série à laquelle faisait allusion le Secrétaire général dans ECHO d'août/septembre, aura bel et bien lieu le 12 à 15 heures. Alors, ne prenez aucun autre engagement pour cette date.

Aussitôt qu'il se produira d'autres fuites concernant cette affaire, nous prendrons les moyens, (même les grands, s'il le faut), pour vous en faire part.

chef, que notre mandat et nos priorités ont été clarifiés, qu'une nouvelle équipe de gestion a été nommée et qu'un certain nombre de systèmes internes ont été élaborés, je pense que le fossé peut être entièrement comblé. Je me rends compte que les deux parties ne s'opposent plus. D'un point de vue externe les MNC se considèrent comme un bloc, face au monde entier. Il faut également les voir de cette façon. D'un point de vue interne, j'aimerais voir apparaître une nouvelle attitude: les Services à la Corporation ne prendraient pas part à une rivalité, mais soutiendraient plutôt les Musées et les Programmes nationaux, les aidant ainsi dans leurs diverses réalisations et opérations. Les Musées nationaux du Canada et chacun de leurs constituants ont la possibilité de devenir des chefs de file nationaux et internationaux. J'espère que nous ne laisserons pas passer cette chance.

Au Musée national de l'aviation

LA SÉCURITÉ ENTRE BONNES MAINS

uand on parle de services de sécurité, on évoque habituellement l'image d'un gardien en uniforme, debout, au visage sévère, mais lorsque j'ai fait la connaissance de Diane Landreville, superviseur de sécurité au Musée national de l'aviation, j'ai découvert que ce stéréotype était absolument faux.

Diane avoue qu'à son entrée en fonction, il y a cinq ans, elle avait même peur des Boeings 747, mais, avec les années, elle a acquis un profond respect pour la collection aéronautique. « Ici nous sommes tous très fiers de nos avions. Certains d'entre eux sont les seuls exemplaires qui restent au monde. Et lorsque des visiteurs venus de loin nous disent à quel point ils sont impressionnés, nous ressentons une vive satisfaction personnelle, comme si les appareils nous appartenaient. »

L'un des moments les plus émouvants de la carrière de Diane fut celui où elle aperçut pour la première fois le Nieuport 17, avion de la Première Guerre mondiale, que l'on sortait de son hangar. Comme il démarrait, elle se sentit transportée dans l'Histoire en songeant à la bravoure des premiers

aviateurs.

Autre événement marquant, la visite d'anciens combattants de la Première Guerre mondiale : « Le plus jeune avait bien 89 ans ; ils étaient tous si fiers de partager leurs souvenirs avec nous. L'un d'eux nous a raconté comment, à 14 ans, il s'était caché dans la queue du Spad VII simplement pour le plaisir d'éprouver une sensation forte. »

J'ai demandé à Diane quelles étaient exactement les fonctions d'un agent de sécurité et elle m'a répondu que, même si la sécurité venait en premier, les tâches d'un agent ne s'arrêtent pas là

Les employés de jour consacrent environ la moitié de leur temps aux « relations publiques » : en effet, conservateurs et spécialistes sont rarement sur place pour répondre aux questions des visiteurs, aussi les agents de sécurité sont-ils souvent appelés à expliquer ce qu'il savent sur les avions et à raconter quelques-unes des histoi-



Diane Landreville, à droite, superviseur de sécurité au Musée de l'aviation, et les agents de sécurité Geneviève Newton et Bud Geldart.

Diane Landreville, right, Supervisor of Security at the Aviation Museum, is with Security Officers Geneviève Newton and Bud Geldart.

res qu'ils ont recueillies. Bon nombre d'autobus amènent chaque année une foule de jeunes écoliers. Diane précise que le personnel de sécurité est là non seulement pour éviter des accidents, mais aussi pour veiller à ce que les visiteurs vivent une expérience agréable.

La prévention des incendies est un constant souci de son personnel. Les trois hangars de bois qui abritent la collection sont vétustes et peu sûrs car ils ont été construits en 1940 à titre de bâtiments temporaires. En plus de la formation qu'il reçoit de ses supérieurs, le personnel de sécurité assiste chaque année à des séances de formation données par le service des incendies.

Tout le personnel de sécurité est tenu de suivre des cours de premiers soins en prévision de cas d'urgence ou d'accidents.

Puisque le Musée de l'aviation est situé si près de la base aérienne de Rockcliffe, il est souvent possible d'assister aux manoeuvres des cadets de l'air ou à l'entraînement de la garde à pied du Gouverneur général. Le service de sécurité de Diane est parfois appelé à administrer les premiers soins aux militaires qui se font des coupures ou des meurtrissures au cours de leurs exercices.

Je lui ai demandé quels étaient les risques du métier, s'il y avait, par exemple, des espions en maraude ou d'autres choses de ce genre. « Ah oui, a-t-elle répondu, le service de sécurité est toujours sur la brèche. Nous ne dormons jamais. Il y a notamment une créature noire, reconnaissable à son dos strié de blanc, qui rôde la nuit dans les parages. »

« N'est-ce pas quelque peu dangereux ? » lui ai-je demandé. Mais elle m'assure que la créature en question n'a encore aspergé personne.

À ce propos, d'ailleurs, les humains ne sont pas les seuls mammifères à venir voir les avions. Parfois, en été, des marmottes s'approchent de l'entrée et jettent un coup d'oeil à la collection. Tant que ces animaux restent

Security guard has a deep appreciation of collection, feels great satisfaction in describing it to visitors

hen we think of Security Services, we usually have in mind a picture of a uniformed guard standing with a stern look on his or her face. But when I met Diane Landreville, Supervisor of Security for the National Aviation Museum at Rockcliffe Air Base, I found this stereotype to be absolutely false.

Diane says that when she assumed her position five years ago, she was afraid of 747s. But over the years she has acquired a deep respect for the aviation collection. "We're all very proud of our aircraft here. In the case of some examples, they are the only ones left in the world. And when visitors come from far-off places and tell us how impressed they are, we feel a lot of personal satisfaction, as if the aircraft were our very own."

One of the biggest thrills of Diane's career was when she first saw the Nieuport 17, a First World War aircraft, taken outside and started up. She felt transported into history, as she thought about how brave the first flyers must have been.

Another big day was when a group of First World War veterans came to see the collection. "I believe the youngest was 89, and we could see how very proud they were as they shared their memories with us. One veteran recalled for us how, as a 14-year-old, he had hidden in the tail of the Spad VII just for the thrill of it."

I asked Diane what it is exactly that security people do. She said that although security is their priority, there is much more to being a security officer.

Day staff spend about half their time on "public relations" with visitors. The curators and experts are not always on the spot when visitors have questions. So the security staff often find themselves explaining what they know about the aircraft and passing on some of the stories they have gathered. Many busloads of school children come to see the collection every year. Diane stresses that the security staff is there not only to see that little hands don't get caught in propellers and such, but also to make sure that visitors have an enjoyable experience.

Fire prevention is a constant worry for her staff. The three wooden hangars that house the collection are antiquated and unsafe, having been built in 1940 as temporary buildings. The security staff are given training sessions every year by the fire department, in addition to the ongoing training they receive from their superiors.

All the security staff have to be trained in first-aid, in case of any emergency or accident.

Because the Aviation Museum is so close to Rockcliffe Air Base, it is often

Sécurité

Suite de la page 7.

dehors, le personnel de sécurité ne s'inquiète guère. En outre, ces visiteurs-là au moins ne posent pas de questions difficiles.

Bien que le Musée ne fasse pas partie de la base de Rockcliffe, il relève de sa compétence. Aussi le personnel de sécurité doit-il travailler en étroite collaboration avec le service de sécurité militaire. Selon Diane, leurs rondes nocturnes sont excellentes et l'on prévient ainsi toute velléité de vandalisme, d'excès de vitesse ou d'intrusion.

La période de mars à octobre est la saison la plus active pour la collection aéronautique. C'est le temps des « rollouts » ou expositions en plein air. D'après Diane, les visiteurs adorent se promener au soleil et se plonger dans l'ambiance historique que créent les appareils. Le Musée permet parfois que ses avions participent à un spectacle aérien. Vu la rareté de certains appareils, même dans le monde entier, un vol de démonstration, voire une simple exposition à l'extérieur, peut constituer un grand risque. Mais Diane ajoute que la mine des visiteurs vaut bien chaque once d'inquiétude que suscitent ces événements.

Interrogée sur la valeur financière de la collection, Diane a répondu qu'il est impossible d'avancer un chiffre car bon nombre des appareils sont tout bonnement irremplaçables : « Chacun a sa propre histoire et peut en raconter une centaine. Cela ne se monnaye pas.''

Colleen Briggs Université Carleton possible to see air cadets on manoeuvres or the Governor General's Foot-guards in training. Sometimes, Diane's security staff have to administer first aid to the men who get cuts and bruises during their drills.

I asked about the risks of the job—any spies lurking about, that sort of thing. "Oh yes," she said, "security is 24-hour work. We never sleep. There's one particular black creature, with a distinctive white stripe down its back, that stalks around at night."

"Isn't that living a bit dangerously?" I asked. But she assures me the creature has never sprayed anyone yet.

Which reminds Diane that humans are not the only mammals who come to see the aircraft. Sometimes in the summer, ground hogs approach the doorway and peer at the collection. As long as the animals stay outside, the security staff does not get too upset. And these visitors at least don't ask any difficult questions.

Although the Museum is not part of Rockcliffe Air Base, it is under its jurisdiction. So security staff must work closely with the military security. Diane says their patrolling at night is excellent, and any vandalism, speeding on ramps, or trespassing are stopped before trouble starts.

The summertime, from March to October, is the busy season for the aviation collection. That is the time for the "roll-outs" or outdoor displays. Diane says visitors love to walk around in the sunshine and get a feeling of the history surrounding the aircraft. The Museum flies some of its aircraft in air shows. And since there are only a few examples of some of them left in the world, a flying demonstration, or even just an outdoor showing, can be quite a risk. But Diane says that the look on people's faces is worth every ounce of worry that might go into these events.

I asked Diane how much the collection is worth. She explained that it was impossible to estimate, since so many of the aircraft cannot be replaced. "Each one has a history all its own, and a hundred stories to tell. How can you ever put a price tag on that?"

Colleen Briggs Carleton University

Museum Landlubber Goes to Sea

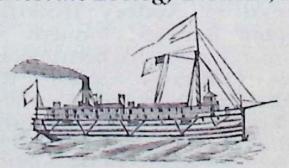
During the summer, I hitched a ride aboard a research vessel, the "G.B. Reed", operated by the Fisheries and Marine Service, Pacific Biological Station, Nanaimo, B.C. The "Reed" was a side trawler designed for catching fish. My chief interest was to work with fish biologists and examine the fishes for parasite leeches.

Leeches from Canadian waters in the Pacific are virtually unknown. Researching them from specimens in the Invertebrate Collection was difficult if not impossible; old and faded specimens long preserved are not the best research material. Here was an opportunity to observe first-hand the host-parasite inter-relationships.

The crew of the ship and scientists from the Pacific Biological Station provided valuable help. They kept a watch for my rare and well-camouflaged prey. In return, I collected all kinds of invertebrates for NMNS. Most of these have been identified by NMNS staff and the fisheries biologists have been provided with a list of the invertebrates, which is being published along with their own findings.

Going to sea provides a dramatic change from the day-to-day activities at the museum. It is the stuff which refuels a biologist's curiosity. New colour variations, new groups of animals, new distributions, new species, goodies for everyone: marine amphipods, starfish, hermit crabs, polychaetes, squids, snails, etc. They were all new to me. What a great experience! The findings have initiated collaborative work with people within and outside the museum. Field trips provide rewards not only for us but for the scientific community in general.

Jacqueline Madill Invertebrate Zoology Division, NMNS





Jacqueline Madill, front left, is shown with members of the Pacific Biological Station, fish biologists Shelley Shields and, back row from left, Jeff Fargo and Ray Foucher.

Jacqueline Madill, en compagnie de scientifiques de la Station de biologie du Pacifique : à sa gauche, Shelley Shields et derrière, dans l'ordre habituel, Jeff Fargo et Ray Foucher.

Calendar

Ongoing: Treasures of Native Art, NMM, until December 31; A Vanished World, NMNS, until November 13; The Illustrated Book in Quebec and in France (1900-1950), NGC, until November 13; Giuseppe Penone, NGC, until December 4; Expo Radio: The Voice of the Century, NMST, until November 13; Dino-

saurs, Mammoths	and Cavemen, NMNS, until February 28; and Sidney Grossman, NGC, until January 2.
November 10	The Design for the New National Gallery, lecture by Moshe Safdie, designer architect for the Building, NGC, 7:30 pm

Jacob Jordaens (1593-1678), Young Cavalier Executing a "Levade" in the Presence of Mars and Mercury, mini-talk by Marnie Korrick, NGC, 12:15 pm (Repeated November 24)

November 11	Films The I	Norman .	Summer,	and	Bravery	in	the	Field,	NMM,	1:30	pm
-------------	-------------	----------	---------	-----	---------	----	-----	--------	------	------	----

November 12 Tour Bebind the Scenes, NMNS, 1:30 pm

November 19

November 17 Alex Colville, Child and Dog, 1952, mini-talk by Joan Forrester, NGC, 12:15 pm.

Sidney Grossman, talk by Lynda Fish, NGC, 3:00 pm Films Mr. Frog Went a Courting, Fiddle-de-dee and The Fiddlers of James Bay.

NMM, 1:30 pm

Invitation to Families to visit the exhibit Giuseppe Penone at NGC, 10:00 am. For adults and children eight years of age and over. Spaces are limited. Reservations at 995-7476

November 20 Italian Art Today, lecture by Germano Celant, art critic and contributing editor of Artforum magazine, NGC, 3:00 pm

Traditional Folk Songs by June Duncan, NMM, 1:30 pm

Giuseppe Penone, talk by Denis Roy, NGC, 7:30 pm. November 24

for hearing impaired)

Opening of Walker Evans: The Phyllis Lambert Gift at NGC, until January 29 November 25

November 27 Audubon Wildlife Film Hidden World of the Big Cypress Swamp, NMNS, 2:00 pm (Simultaneous translation and interpretation for hearing impaired)

Opening of Inua, Spirit World of the Bering Sea Eskimo, NMM. until January 15; December 1 lecture on the same theme, 8:00 pm. (Simultaneous translation and interpretation

Films A Cosmic Christmas, Christmas Lights and Christmas at Moose Factory, December 3 NMM, 1:30 pm

Casting, workshop, and Origani, demonstration, NMNS, 1:30 pm to 4:30 pm. December 10 (Bilingual, repeated December 11)

See French Calendar for additional items

Interview

Cont'd from page 3.

ECHO: "So it becomes more than the staff-arm, as it were, of the Senior Management Committee?"

Dann: "We have moved to a concept where the role of all of the Corporate Services is to provide staff services and coordination to the Corporation. Planning and Management Services will be no different from the other Corporate Services, such as Finance, Personnel, etc. It becomes another key aspect of management support. Management will be held responsible for planning and improved management practices. Planning and Management Services will be the Corporate Service that will assist them in that endeavour."

ECHO: "At the moment, nine people have been assigned to this new group. Could you introduce them to the staff and give us a brief outline of their responsibilities?"

Dann: "Generally, there are two areas of concern within Planning and Management Services - planning and management practices. The planning side includes strategic planning, operational planning and management information systems. Jeremy Thorn will continue to be responsible primarily for the strategic planning process, its design and implementation. Denise Roberge, who has just joined us with Treasury Board and Public Service Commission experience, will be responsible for the operational planning process, its coordination and implementation. Gerry Lewis will play a role in straightening out and integrating various information processes important to our planning activities.

Ken Heard and Jean Bruce will continue duties in the area of policy development and coordination. They will not necessarily be responsible for writing policy, but rather for managing the process through which it is written. I hope to make heavy use of secondments from the Museums and National Programmes for substantive policy development. Ken and Jean will also coordinate and develop various position papers on subjects important to the NMC."

"The other major function within Planning and Management Services is management practices. Al Kemila has

been given a number of tasks in this regard, the prime one being to review and make recommendations on the automation requirements of Corporate Services. Corporate Services is responsible for corporate systems, which means that Al has got to look into all central information systems required within the Corporation. Part of Susan Watson's time is being spent on developing and keeping track of our official Improved Management Practices Action Plan with the Office of the Comptroller General. Susan also has the responsibility of coordinating our policy and procedures manuals.

"I would hope to bring in, from time to time, others on secondment from the National Museums or National Programmes to be involved in various special projects. For instance, over the past few months, Laurent Nadon has been developing a resourcing strategy for the Corporation.

ECHO: "Before we conclude, may we return to a point which is often brought up: How to bridge the gap between the "centre" and the "components". Do you see the Planning and Management Services team as continuing to carry out that role?

Dann: "PPEG both under Barbara Tyler and under Lynn MacDonald did, as you say, bridge the gap. At times it was a very large gap to be bridged. With the advent of a Secretary-General as Chief Executive Officer, with the clarification of our mandate and priorities, with the appointment of new management team, and with the development of a number of corporate systems, I think we can eliminate the gap altogether. I see the old "we/they" concept disappearing in favour of a new "we" concept. For external purposes, it will be the Corporation against the world. And it must be seen to be that way. Internally, I would like to see the development of a new attitude: Corporate Services would not enter into competition, but rather would act as support units to the Museums and National Programmes, aiding them in their various conquests and operations. The National Museums of Canada and each of its components have an opportunity to become national and international leaders. I hope we take advantage of the opportunity."

HEAR YE! HEAR YE!

Have you blocked off December 12, 1983, 3:00 p.m., on your calendar yet?

We, the members of the Committee of Corporate Christmas Crazies (CCCC), have it from a confidential, top-secret, source that December 12th is definitely the date of the 'special event' alluded to in the Secretary-General's column in Echo of August-September. So don't plan anything else for that date. We'll keep you posted, maybe even postered!

Comings and Goings

Corporate Services

Michal Ben-Gera, previously with PPEG, has accepted a position at Privy Council Office, as Officer, Machinery of Government. Karen Vandenhoven, Financial Planning Analyst, Financial Services, has been seconded to the Office of the ASG (Corporate Services) as Project Coordinator of the Operational Planning Framework. Diane Barkley, Senior Audit Clerk, Financial Services, has been on maternity leave since mid-October.

National Programmes

Céline Tardif, Senior Interpreter at the Mobile Exhibits Programme, will be on educational leave for the next three years. Colette Nault and K. Stewart, were appointed Assistant Conservators at CCI after completing a training period as interns at the Institute.

National Gallery

Ursus Dix, Chief of the Restoration and Conservation Laboratory, left on Oct. 28 and has settled in France in order to maintain and supervise the estate of his father, the well-known painter Otto Dix. Louise Richard, has resigned as Mail Clerk. Estelle Pineau, Tour Coordinator, Education Services, is on extended sick leave.

Administrative Services Direction While on maternity leave, Marjorie McLean, Data Control Clerk, is being replaced by Audrey Heartfield. Gaétane Bernier, formerly with Transport Canada, has been appointed Chief, Contracts Section. René Berthelette, Supervisor, Central Mail and Records, has been promoted to Records Systems Officer.

L'agriculture a son musée

Selon Tom Brown, conservateur de la Technologie agricole, le nouveau Musée de l'agriculture à la Ferme expérimentale centrale procurera à la collection de l'agriculture du Musée national des sciences et de la technologie des locaux d'exposition dont le besoin se faisait grandement sentir.

Bon nombre des pièces de la collection sont assez volumineuses, explique Brown, et la place réservée à l'agriculture est limitée. La collection se compose en majeure partie d'objets canadiens provenant de toutes les régions du pays. Brown indique que le musée s'efforce de réunir un vaste échantillon représentatif de tous les fabricants canadiens d'outillage agricole. Selon les recherches effectuées, ces fabricants seraient au nombre d'environ 400. Le musée possède actuellement des instruments fabriqués par environ 200 d'entre eux.

Brown signale que le Musée de l'agriculture n'est pas vraiment un musée distinct, mais une annexe du MNST. "Nous donnons le nom de musée à cet établissement parce que cela correspond à l'idée que le public s'en fait", explique-t-il.

Depuis l'ouverture du musée le 12 octobre, le bâtiment 88 de la Ferme expérimentale centrale abrite les deux expositions « La fenaison au Canada » et « Une grange des années 1920 ».

Ce bâtiment, qui loge également, au rez-de-chaussée, le troupeau d'exposition des bovins laitiers, est l'un de ceux qui furent désignés bâtiments historiques à la Ferme expérimentale centrale. Le premier bâtiment avait été construit en 1890, mais fut détruit par un incendie. Il fut remplacé par le bâtiment actuel construit en 1914 sur le modèle de l'ancien. De dire Brown : « Voilà une heureuse combinaison : un musée aménagé dans un bâtiment historique. »

De 1920 à 1966, il y eut un petit musée agricole à la Ferme expérimentale, mais il ferma en 1966. Les instruments agricoles furent transférés au Musée des sciences et de la technologie, tandis que le Musée national de l'Homme recevait le mobilier.

Après la fermeture, M. Grant Carmen, qui était alors directeur général des Communications, proposa la création d'un musée de l'agriculture dans l'un des bâtiments historiques de la Ferme expérimentale. Il y a trois ans, des pourparlers préliminaires s'engagèrent entre le ministère de l'Agriculture et le directeur du MNST. Ces entretiens se soldèrent par une entente officielle. Le ministère de l'Agriculture commença à rénover le bâtiment 88 l'hiver dernier et acheva les travaux au début de l'été. Dans l'intervalle, on s'affairait à préparer les objets d'exposition.

Il y a, selon Brown, deux raisons pour lesquelles la fenaison a été choisie comme l'un des thèmes des nouvelles expositions. « D'abord, la fenaison est une activité agricole répandue au Canada. Deuxièmement, il existe un lien intéressant entre la fenaison et l'énergie. Une balle de foin était une unité d'énergie. On nourrissait de fourrage les chevaux employés pour creuser des fossés, labourer la terre et construire des voies ferrées. » Brown signale que l'énergie est un thème très à la mode.

La seconde exposition permanente, « Une Grange des années 1920 », est située dans une période très intéressante de l'histoire de l'agriculture canadienne. La ferme commençait à bénéficier des nouvelles techniques : l'électricité, le téléphone et le tracteur. Les jeunes quittaient la campagne en grand nombre et les parents qui restaient se préoccupaient des effets de la vie citadine sur leurs enfants.

Brown fait observer que les deux expositions peuvent être modifiées. Les instruments de fenaison peuvent être changés périodiquement. La « Grange des années 1920 » pourrait par exemple céder la place à une grange des années 1940.

« C'est une chance inouïe que ces objets puissent être exposés dans un bâtiment historique situé dans un endroit aussi remarquable », conclut Tom Brown. « Je suis vraiment emballé. La Ferme expérimentale a elle-même des racines historiques : on y fit de bonne heure de nombreuses recherches sur les cultures. »

Marna Simmons Université Carleton

Une terrienne du MNSN prend la mer

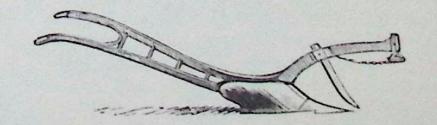
Au cours de l'été, je me suis offert une excursion à bord d'un navire de recherche, le « G. B. Reed », chalutier à pêche latérale employé par le Service des pêches et de la mer, Station de biologie du Pacifique à Nanaimo (C.-B.). J'ai surtout collaboré avec des ichtyologistes qui étudiaient la présence de sangsues parasites chez les poissons.

Les sangsues des eaux canadiennes sont pratiquement inconnues. Une recherche à leur sujet, à partir de la Collection des invertébrés, était difficile, sinon impossible, nos spécimens anciens et défraîchis, conservés depuis longtemps, ne favorisant guère la recherche. En mer, j'étais aux premières loges pour observer les relations entre hôtes et parasites.

L'équipage du navire et les scientifiques de la Station de biologie m'ont beaucoup aidé à repérer mes proies rares et bien camouflées. En retour, j'ai recueilli toutes sortes d'invertébrés pour le MNSN. La plupart d'entre eux ont été identifiés par le personnel du Musée et les ichtyologistes en ont reçu la liste qui doit être publiée en même temps que leurs propres découvertes.

Une excursion en mer apporte un changement radical par rapport aux activités quotidiennes du personnel du Musée. Il y a matière à renouveler la curiosité d'un biologiste : couleurs nouvelles et variées, nouveaux groupes d'animaux, nouvelles répartitions, nouvelles espèces, chacun y trouve son compte. Amphipodes marins, étoiles de mer, bernard-l'ermite, polychètes, calmars, escargots, etc., tout était nouveau pour moi. Quelle merveilleuse occasion d'apprendre! Les résultats de ces travaux ont donné lieu à une collaboration avec des personnes du Musée et de l'extérieur. Les excursions sur le terrain portent fruit non seulement pour nous, mais pour la communauté scientifique en général.

Jacqueline Madill Division de la zoologie des invertébrés, MNSN



ARTICIPATION

Suite de la page 1.

Avec la gamme des moyens d'expression et des thèmes traités, chacun y trouve son compte. Les artistes se sont exprimés par la peinture à l'huile, la gravure sur bois, la céramique, le vidéo et la sculpture de la cire. Les thèmes vont des paysages, des gens et des objets de la vie quotidienne aux problèmes générés par la révolution technologique.

L'un des principaux objectifs du programme consiste à atteindre un nouveau public qui ne vient pas habituellement à la GNC assister à des causeries sur l'art moderne et contemporain.

Les causeries sont conçues pour aider les gens à trouver des façons de regarder l'art contemporain et on les encourage à participer aux discussions. Mme Parker McFadden croit que discuter de l'art peut devenir une expérience révélatrice et créatrice.

Îl y a toutefois des oeuvres aisément accessibles et « Red Currant Jelly » de Mary Pratt en est un exemple. Ce tableau montre trois bols de gélée sur une feuille d'aluminium placée sur un comptoir de cuisine, le tout baigné de lumière. C'est une image qu'on peut trouver dans presque toutes les cuisines canadiennes.

C'est là que réside l'intérêt de la méthode de Mme Parker McFadden. « Les gens aiment voir comment un artiste transforme en oeuvres d'art des objets et des images du quotidien ».

Étant donné que le domaine de l'art moderne et contemporain s'étend de la politique et des questions sociales à l'esthétique et à la philosophie, il peut, d'une certaine façon, toucher tous et chacun. D'autre part, puisque l'art est un miroir de l'époque qui l'a produit, Judith croit qu'il peut, en retour, nous aider à comprendre certaines des forces qui gouvernent notre monde.

Pour elle, tout cela représente « une grande joie pour l'imagination que de voir ces oeuvres. C'est très stimulant. »

Il reste encore trois causeries et le public est invité à y assister le 17 de ce mois ainsi que les 1^{er} et 8 décembre; le tout débute à 19 h 30.

Zeke Vasiljev Université Carleton, et ECHO

Calendrier

Expositions en cours : « Trésors de l'art autochtone » — MNH, jusqu'au 31 décembre; « Un monde disparu » — MNSN, jusqu'au 13 novembre; « Le livre illustré au Québec et en France (1900-1950) » — GNC, jusqu'au 13 novembre; « Giuseppe Penone » — GNC, jusqu'au 4 décembre; « Expo Radio: La voix du siècle » — MNST, jusqu'au 13 novembre; « Dinosaures, mammouths et Hommes primitifs » — MNSN, jusqu'au 28 février; et « Sidney Grossman » — GNC, jusqu'au 2 janvier.

10 novembre	La conception de la nouvelle Galerie nationale; par Moshe Safdie, architecte- concepteur de cet édifice — GNC, 19 h 30. (En anglais; Gyde Shepherd répon-
	dra aux questions en français)

11 novembre Films *Un matin calme* et *Le vieil homme et la médaille* — MNH, 15 h
12 novembre *Sidney Grossman*, causerie de Linda Fish — GNC, 15 h. (Reprise le 26)

15 novembre Portrait de Mary Neville, Lady Dacre de Hans Eworth, mini-causerie par Estelle Chassé — GNC, 12 h 15

19 novembre Activité pour la famille: visite de l'exposition « Giuseppe Penone » — GNC, 10 h. (Places limitées, s'inscrire à l'avance au 995-7476)

Giuseppe Penone, causerie de Denis Roy — GNC, 15 h

Film La veillée des veillées — MNH, 15 h

20 novembre L'art italien aujourd'hui, conférence par Germano Celant, critique d'art — GNC, 15 h (en anglais, traduction simultanée)

22 novembre Le retour de l'enfant prodigue, de Salvator Rosa, mini-causerie par Gabrielle Bourque — GNC, 12 h 15.

23 novembre « Walker Evans: Le Don Phyllis Lambert »: Inauguration — GNC, jusqu'au 29 janvier

27 novembre Film de la série Audubon *Hidden World of the Big Cypress Swamp* — MNSN, 14 h (Traduction simultanée et interprétation en langage gestuel)

29 novembre Les indiennes de Caughnawaga, de Suzor-Côté, mini-causerie de Madeleine D'Amour — GNC, 12 h 15

1^{er} décembre « Inua, l'univers spirituel des Esquimaux de la mer de Béring »: Inauguration — MNH, jusqu'au 15 janvier; à 20 h, causerie sur le thème de l'exposition, (En anglais; traduction simultanée et interprétation en langage gestuel)

3 décembre Film Le Martien de Noël — MNH. 15 h

4 décembre Concert de Noël par Les Baladins d'Embrun sous la direction d'Hélène Brunet — MNH, 13 h 30

10 décembre Atelier Le moulage et démonstration L'origani. — MNSN, 13 h 30 à 16 h 30 (Bilingues, reprise le 11 décembre)

Renseignements supplémentaires dans le calendrier anglais

Article ideas?

If you have topics for articles to propose for ECHO, please let us know by phoning Jacques Pichette, 593-4285. Carleton University journalism students will be helping again beginning this fall with the writing of in-depth stories.

Parlez-nous de vous!

Il se passe des choses intéressantes dans votre coin de la Corporation et ECHO n'en a pas encore parlé? Personne ne nous l'a dit! Soyez nos antennes, écrivez-nous ou plus simplement téléphonez-nous au 593-4285.



National Museums Musées nationaux of Canada du Canada

ECHO

Published monthly by the National Museums of Canada. Correspondence should be sent to: Information Services Directorate National Museums of Canada Publication mensuelle des Musées nationaux du Canada Adresser toute correspondance à la Direction de l'information Musées nationaux du Canada

OTTAWA K1A 0M8 593-4285